



*Etude des résultats de l'enquête sur le thème des retours
de mission des expatriés de la solidarité internationale*

20/11/2002

Sommaire

1. Introduction de Résonances Humanitaires.....	3
2. Méthodologie	4
2.1. Elaboration du questionnaire	4
2.2. Diffusion	4
➤ <i>Mode aléatoire et auto-administré</i>	<i>4</i>
➤ <i>Indépendance.....</i>	<i>4</i>
➤ <i>Délai.....</i>	<i>4</i>
➤ <i>Résultats</i>	<i>4</i>
2.3. Traitement.....	4
➤ <i>Respect de l'anonymat et Confidentialité</i>	<i>4</i>
➤ <i>Traitement informatique effectué par le cabinet Presse Etudes</i>	<i>4</i>
2.4. Echantillon retenu.....	5
3. Résultats.....	6
3.1. Profil des répondants.....	6
➤ <i>Répartition hommes/femmes.....</i>	<i>6</i>
➤ <i>Situation familiale</i>	<i>6</i>
➤ <i>Age.....</i>	<i>6</i>
➤ <i>Périodes cumulées de travail hors secteur solidarité internationale</i>	<i>7</i>
➤ <i>Périodes cumulées de travail avec ONG et/ou OI.....</i>	<i>7</i>
➤ <i>Nombre de missions effectuées avec ONG et OI</i>	<i>7</i>
➤ <i>Contexte de mission.....</i>	<i>8</i>
➤ <i>Situation actuelle des répondants.....</i>	<i>8</i>
➤ <i>Niveau de formation</i>	<i>8</i>
➤ <i>Formation complémentaire pendant engagement avec ONG/OI</i>	<i>9</i>
➤ <i>Formation complémentaire à l'issue de l'engagement avec ONG/OI.....</i>	<i>9</i>
3.2. Situation sociale pendant les périodes d'inactivité liées à l'attente ou à la recherche de mission..	10
➤ <i>Ressources financières pendant les périodes d'inactivité</i>	<i>10</i>
➤ <i>Accès à un logement pendant ces périodes.....</i>	<i>10</i>
➤ <i>Situation contractuelle pendant ces périodes</i>	<i>10</i>
3.3. Projection professionnelle.....	10
➤ <i>Concernant répondants au questionnaire encore dans le circuit des ONG/OI</i>	<i>10</i>
➤ <i>Concernant répondants au questionnaire ayant quitté le circuit des ONG/OI.....</i>	<i>11</i>
3.4. Perception des aides existantes en retour de mission.....	11
➤ <i>Les organisations de solidarité internationale pour lesquelles les répondants ont travaillé</i>	<i>11</i>
➤ <i>Les organismes liés à l'emploi</i>	<i>11</i>
➤ <i>Les autres types d'appuis</i>	<i>11</i>
3.5. Attentes prioritaires	12
➤ <i>Analyse quantitative</i>	<i>12</i>
➤ <i>Analyse qualitative</i>	<i>12</i>
➤ <i>Conclusion concernant les attentes prioritaires.....</i>	<i>14</i>
4. Annexes	15
4.1. Annexe 1	15
➤ <i>Suggestions et commentaires relatifs à l'initiative de l'association Résonances Humanitaires</i>	<i>15</i>
4.2. Annexe 2	18
➤ <i>Les premières initiatives de Résonances Humanitaires.....</i>	<i>18</i>
4.3. Annexe 3	19
➤ <i>Présentation des membres fondateurs de Résonances Humanitaires.....</i>	<i>19</i>

1. Introduction de Résonances Humanitaires

Bonjour,

Comme promis, vous trouverez ci-joint l'analyse détaillée de notre enquête.

Notre initiative - la création de l'association Résonances Humanitaires le 9 juillet 2002 - est née des difficultés et du manque d'appuis que nous avons parfois rencontrés à nos retours de mission.

Pour savoir si ces difficultés étaient partagées par vous tous, nous vous avons donné la parole par le biais de cette enquête afin de bâtir les principes d'action de Résonances Humanitaires.

Nos conclusions de l'enquête:

3 constats :

- Précarité sociale persistante dans ce milieu et ce malgré l'allongement des durées d'engagement et la professionnalisation du secteur,
- Difficultés de la part des expatriés de retour à se projeter à moyen ou long terme sur le plan professionnel,
- Un sentiment d'isolement et d'incompréhension fréquent en retour de mission.

De tous les résultats issus de l'enquête, il est une constante : celle de l'attachement profond et sincère que nous portons tous à ce monde de la solidarité internationale. Et c'est parce qu'il y a ce lien fort, que nous nous devons d'agir.

3 Principes d'action :

- Renforcer la reconnaissance sociale et administrative des expatriés de la solidarité internationale auprès de tous les acteurs concernés (ONG, OI, Pouvoirs Publics, administrations), et participer à l'amélioration du statut des expatriés qui s'engagent dans ce secteur d'activité à long terme,
- Construire une véritable passerelle entre le monde de la Solidarité Internationale et les autres secteurs d'emploi en particulier avec ceux qui partagent le sens de l'engagement citoyen,
- Eviter l'isolement en retour de mission en stimulant une entraide, au-delà des réseaux internes à chaque ONG.

Ces principes d'action guideront l'évolution de notre projet qui démarrera à Paris pour progressivement s'étendre à d'autres régions.

D'ores et déjà, nous avons engagé des démarches auprès de partenaires potentiels (ONG, Pouvoirs publics, administrations, entreprises) afin d'inscrire les actions de Résonances Humanitaires dans le cadre des dynamiques existantes.

3 initiatives concrètes de Résonances Humanitaires :

- Ouverture à Paris d'un lieu d'accueil, d'échange et d'orientation avec l'appui de bénévoles ayant une expérience de la solidarité internationale.
- Mise en place de bilans de compétences et aide à l'orientation professionnelle adaptés aux personnes ayant eu une expérience dans la solidarité internationale (partenariat avec cabinet de recrutement.)
- Constitution d'un vaste réseau pour orientation vers divers secteurs d'activité (social, collectivités territoriales, entreprises) avec l'appui de personnes ayant une sensibilité ou une expérience de la solidarité internationale.

Pour mener à bien ces trois premières initiatives, nous avons besoin de votre participation.

Nous comptons sur vous ! A bientôt.

à Paris, le 20/11/02,

Les membres du bureau de Résonances Humanitaires:

Eric Gazeau, président,

Marie – Cécile Desalbres, trésorière,

Benoît Borius, secrétaire,

2. Méthodologie

2.1. Elaboration du questionnaire

Ont élaboré le questionnaire les 6 membres fondateurs de Résonances Humanitaires avec l'appui technique bénévole de Cédric Balandrau, Directeur de Presse Etudes, cabinet spécialisé dans les techniques d'enquêtes.

2.2. Diffusion

La diffusion de ces questionnaires a obéi à un certain nombre de critères :

➤ Mode aléatoire et auto-administré

La diffusion a été relayée sur un mode aléatoire par le biais d'une douzaine de personnes travaillant en ONG ou OI auprès de leurs réseaux relationnels en France et sur certains terrains de mission. Ce mode de diffusion a permis de réellement capter les attentes des expatriés de la solidarité internationale sans distinction d'appartenance à telle ou telle organisation.

➤ Indépendance

Aucune aide institutionnelle ou financière n'a été demandée ou proposée pour cette diffusion.

➤ Délai

Les questionnaires ont été envoyés fin juillet 2002. Le date de réponse, initialement fixé le 15 août, a été prorogée au 20 septembre pour permettre d'obtenir davantage de réponses.

➤ Résultats

128 réponses reçues, ce qui permet de disposer d'une base statistique suffisante.

98 % des réponses sont authentifiées par les coordonnées et la signature des répondants.

2.3. Traitement

➤ Respect de l'anonymat et Confidentialité

Le volet relatif aux détails personnels des répondants (noms, adresse) a été dissocié du corps de réponse pour préserver le complet anonymat des réponses. Chaque réponse a été saisie avec un numéro d'ordre.

➤ Traitement informatique effectué par le cabinet Presse Etudes

2.4. Echantillon retenu

Sur les conseils de Presse Etudes et afin d'obtenir des résultats pertinents, il a été décidé d'extraire du traitement statistique les réponses suivantes :

- Les réponses des personnes ayant quitté le circuit des ONG/OI avant 1998.
- Les réponses des personnes ayant une expérience en ONG et/ou OI inférieure à 1an.

Si ces témoignages n'ont pas été pris en compte pour l'analyse statistique de l'enquête, ils ont apporté des éclairages intéressants et Résonances Humanitaires les a considérés pour l'élaboration de son projet.

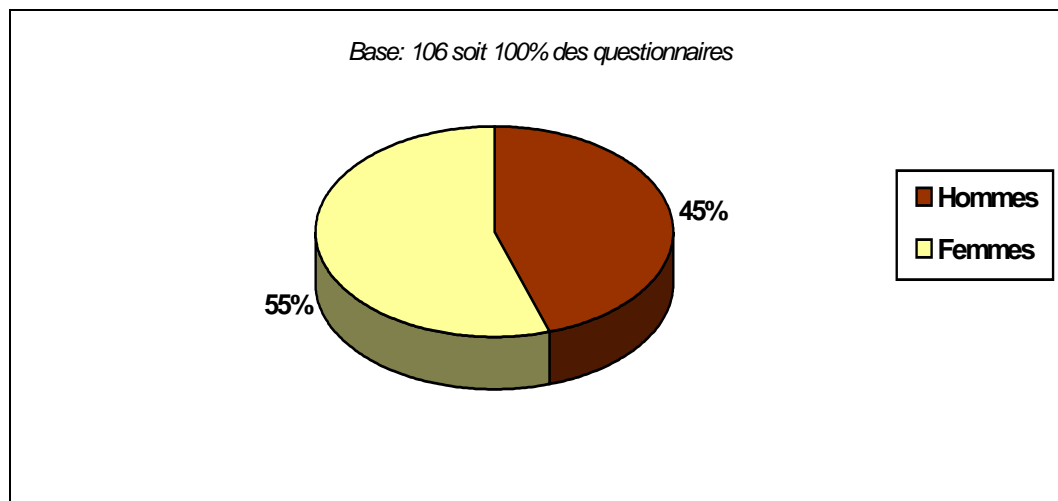
Soit un total de 106 réponses traitées sur 128 reçues.

Il nous a été impossible d'obtenir le chiffre exact de la population de référence. Aucune institution ne pouvant nous procurer le nombre total des volontaires et salariés de terrain recrutés chaque année en France par les ONG et OI.

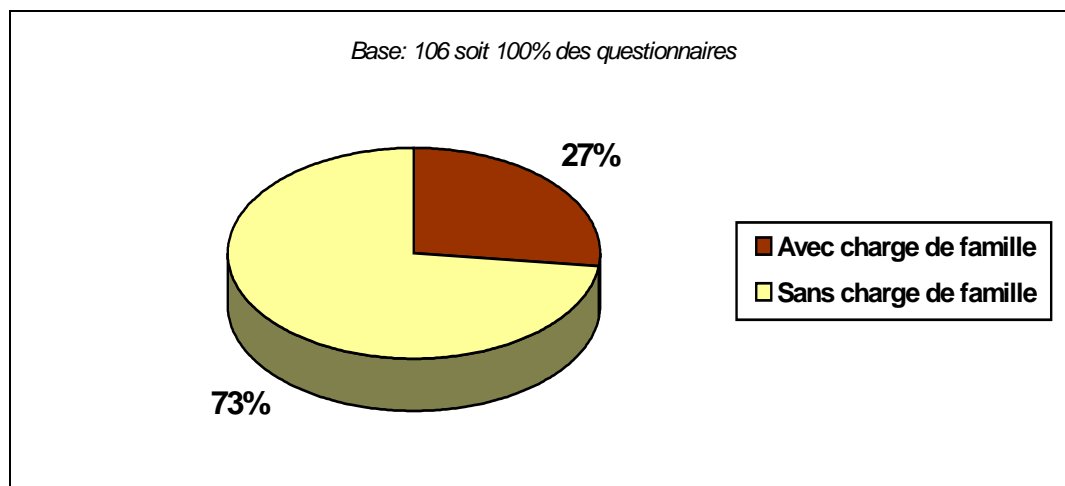
3. Résultats

3.1. Profil des répondants

➤ Répartition hommes/femmes



➤ Situation familiale



➤ Age

Moyenne : 33,4 ans

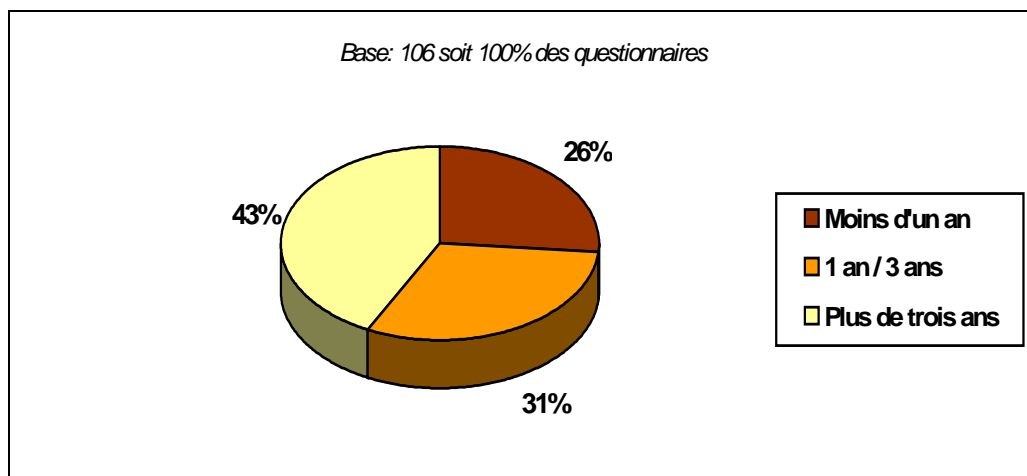
Médiane : 32 ans

Minimum : 22 ans

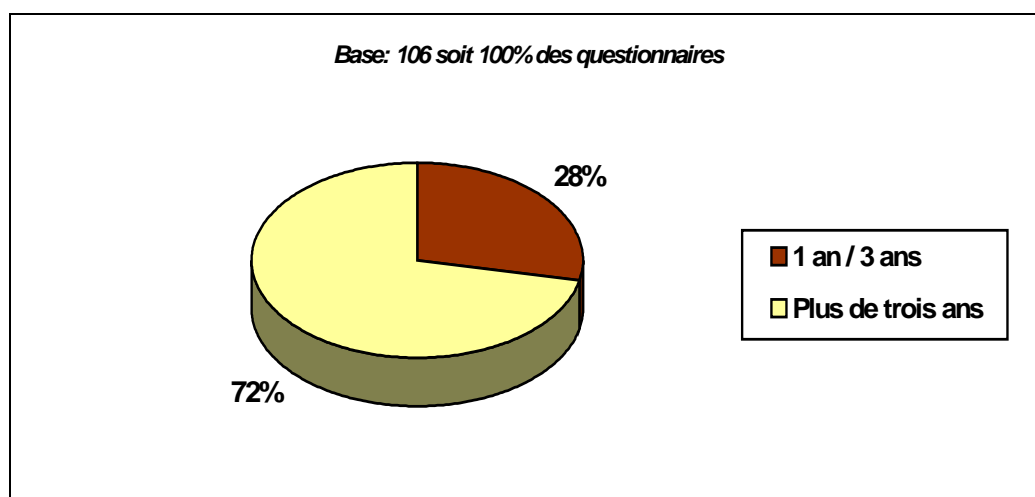
Maximum : 52 ans

Base : 106 soit 100% des questionnaires

➤ Périodes cumulées de travail hors secteur solidarité internationale



➤ Périodes cumulées de travail avec ONG et/ou OI



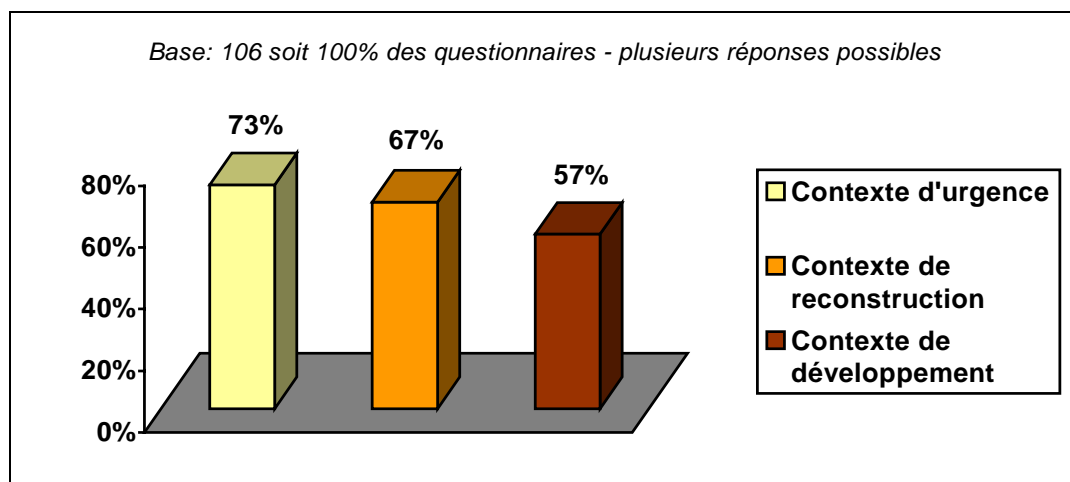
➤ Nombre de missions effectuées avec ONG et OI

	Moyenne
En tant que volontaire	3,39
En tant que salarié pour ONG	1,26
En tant que salarié pour OI	0,97

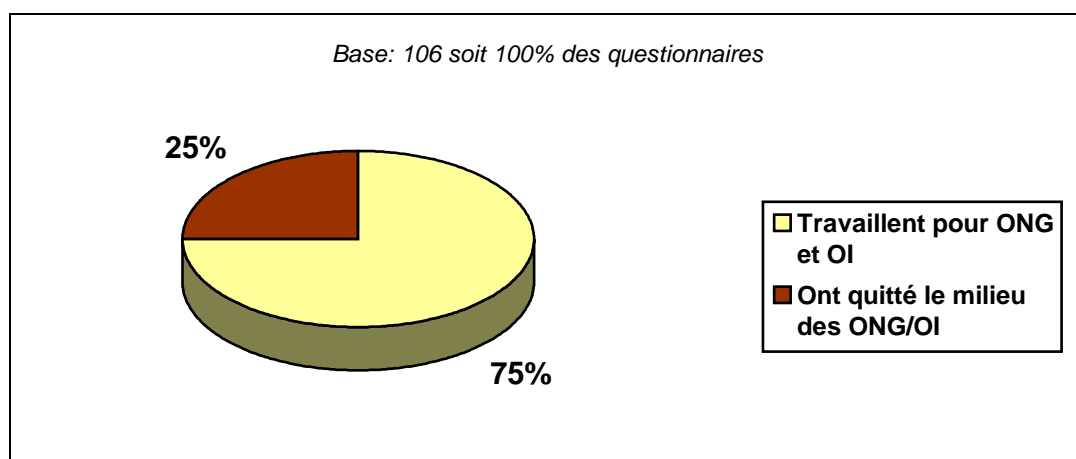
96 pays différents ont été signalés comme lieux de mission par l'ensemble des répondants.

Base : 106 soit 100% des questionnaires

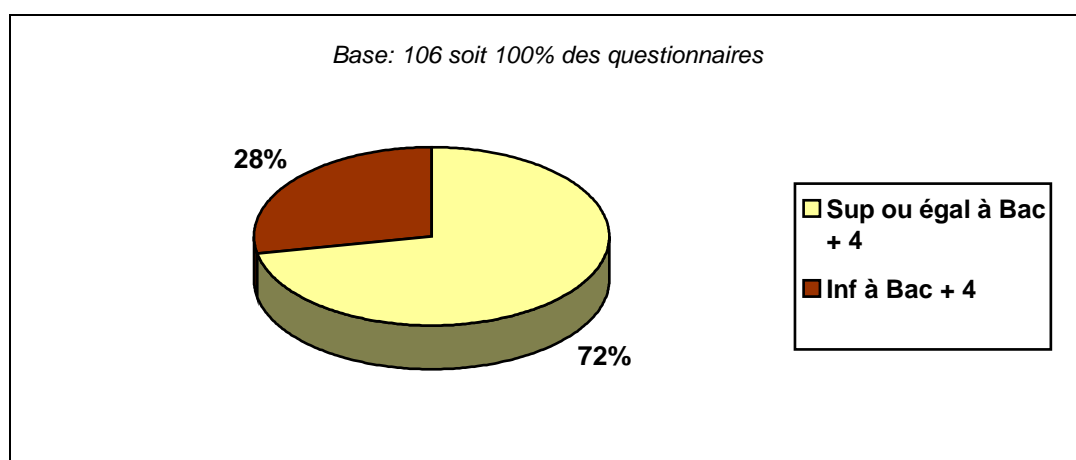
➤ Contexte de mission



➤ Situation actuelle des répondants

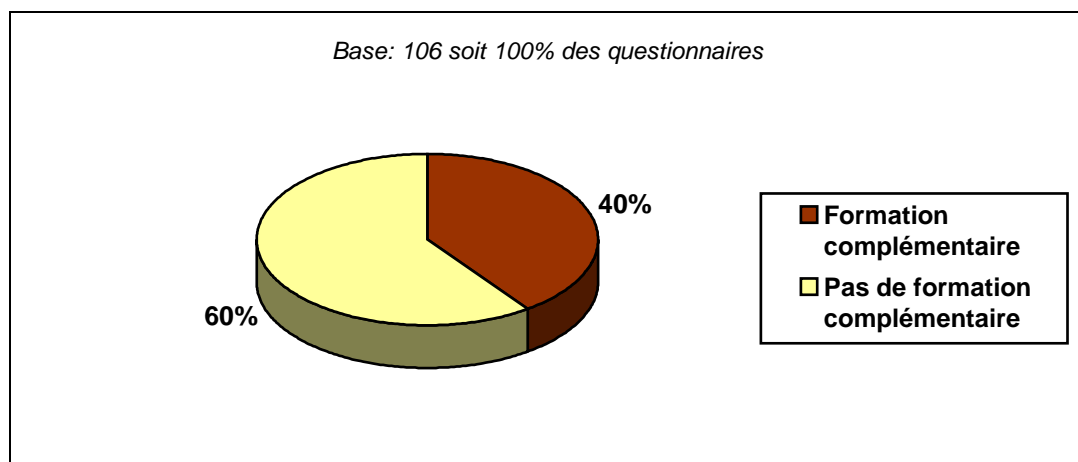


➤ Niveau de formation

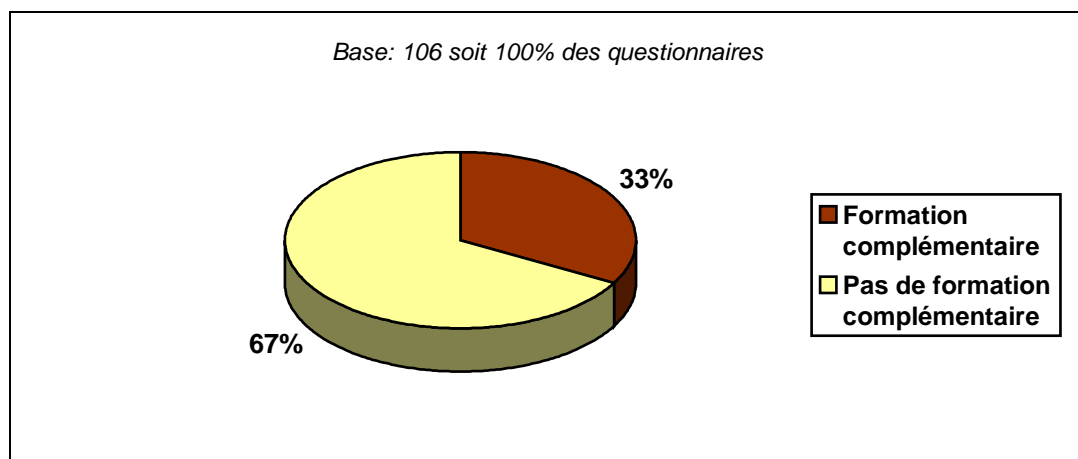


72% des répondants ont eu des responsabilités de coordination et encadrement dans le cadre de leurs missions

➤ Formation complémentaire pendant engagement avec ONG/OI



➤ Formation complémentaire à l'issue de l'engagement avec ONG/OI

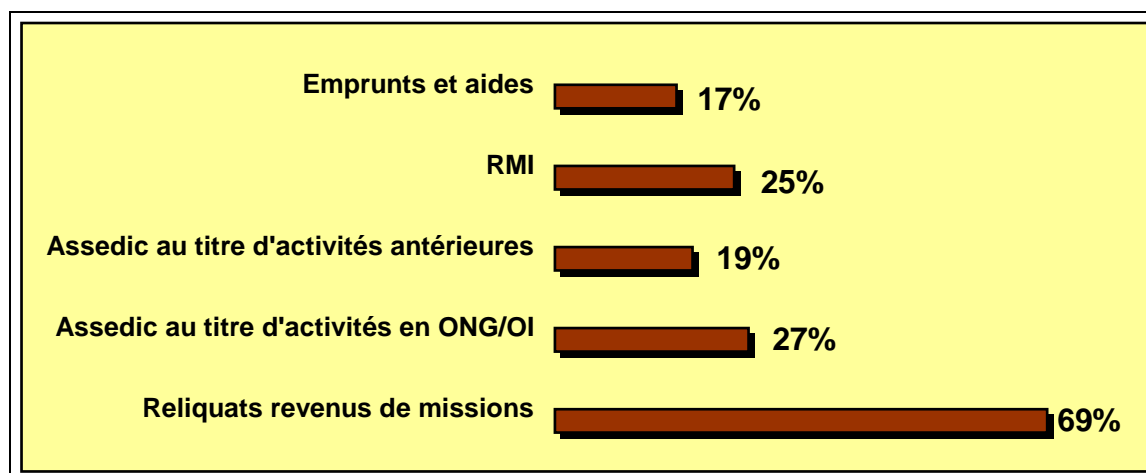


3.2. Situation sociale pendant les périodes d'inactivité liées à l'attente ou à la recherche de mission

➤ Ressources financières pendant les périodes d'inactivité

Base : 99 soit 93,4% des questionnaires.

(Plusieurs réponses possibles)



➤ Accès à un logement pendant ces périodes

61,6% des répondants ont déclaré leurs ressources insuffisantes pour avoir accès à un logement personnel en retour de mission.

Base : 99 soit 93,4% des questionnaires

➤ Situation contractuelle pendant ces périodes

74,5% se sont inscrits à l'ANPE à raison de 2,57 fois en moyenne, pendant leur période d'engagement avec ONG/OI.

Base : 100 soit 94,3% des questionnaires

3.3. Projection professionnelle

➤ Concernant répondants au questionnaire encore dans le circuit des ONG/OI

- A la question : Si vous décidiez de quitter un jour le monde de la solidarité internationale, savez-vous dans quel secteur vous souhaiteriez travailler ?

54% répondent « NON »

- A la question : Pensez vous continuer dans les secteurs de la solidarité internationale ?

77,8% répondent « OUI »

Base : 79 personnes soit 75% des questionnaires

➤ Concernant répondants au questionnaire ayant quitté le circuit des ONG/OI

- A la question : Votre expérience humanitaire vous a-t-elle été profitable ou préjudiciable pour retrouver une activité hors OSI ?
26% ont répondu « PROFITABLE »
- Mais, 68% d'entre eux considèrent leur expérience humanitaire comme ayant été profitable, à terme, dans l'exercice de leurs nouvelles fonctions.
- A la question: Restez-vous ouvert à de nouvelles opportunités de travail dans la solidarité internationale ?
88% répondent « OUI »

Base : 27 soit 25% des questionnaires.

3.4. Perception des aides existantes en retour de mission

Voici à titre d'indice de satisfaction, la moyenne des notes attribuées aux structures suivantes, sur une échelle de 0 à 4 (la note moyenne est à pondérer selon le % de réponses).

➤ Les organisations de solidarité internationale pour lesquelles les répondants ont travaillé

46 ONG françaises, 15 ONG étrangères et 12 OI ont été citées.

La moyenne des 186 notes attribuées aux diverses organisations est de 1,1

Sur les 186 réponses, 147 concernent les ONG françaises, 21 les ONG étrangères et 18 les OI

70% des notes sont inférieurs à 2.

➤ Les organismes liés à l'emploi

	Note sur 4	Taux de réponses
ANPE	0,8	72,6% des questionnaires
APEC	0,9	47% des questionnaires
Mission des Fonctionnaires Internationaux du MAE	1	31% des questionnaires
Cabinet de recrutement ou d'outplacement	1	20,7% des questionnaires

➤ Les autres types d'appuis

	Note sur 4	Taux de réponses
Association d'entraide	2,1	18% des questionnaires
Amis du milieu de la solidarité internationale	2,8	75,5% des questionnaires
Autre appui (famille, amis personnels...)	2,5	17,9% des questionnaires

3.5. Attentes prioritaires

➤ Analyse quantitative

Correspondant à question suivante :

A l'occasion de vos retours de mission, citez les 4 domaines d'aide pour lesquels vous auriez attendu plus d'aide.

Domaines d'aide	Nombre de fois cité
1- Accès à l'emploi hors ONG/OI	58
2- Accès formations	52
3- Soutien administratif	40
4- Reconnaissance sociale	39
5- Aides financières	39
6- Recherche de missions	36
7- Accès au logement	30
8- Soutien Psychologique	23
9- Accès à de nouveaux lieux de rencontre	11
10- Autres domaines	9

base : 95% des questionnaires (4 réponses possibles)

➤ Analyse qualitative

Cette analyse qualitative vient s'appuyer sur la synthèse des commentaires et remarques des répondants concernant les principaux domaines d'aides attendues. Les commentaires viennent corroborer les résultats quantitatifs ci-dessus.

Priorité N°1: Passerelles pour accès à l'emploi

Priorité N°2: Reconnaissance sociale et administrative

Priorité N°3 : Entraide organisée sur un terrain neutre

✓ **Priorité N°1 : Passerelles Emploi**

La préoccupation majeure est celle liée à l'accès à l'emploi en général.

L'accès à l'emploi hors du secteur de la solidarité internationale est une constante dans les réponses.

Cette préoccupation s'exprime par la nécessité d'accéder au marché de l'emploi et/ou par le besoin de se mettre à jour par rapport à ce marché.

Accès à l'information

Un grand nombre de commentaires insiste sur la nécessité d'un meilleur accès à l'information sur les offres et les possibilités de reclassement dans le secteur hors solidarité internationale.

Par ailleurs, beaucoup soulignent un besoin de conseil d'orientation en retour de mission pour trouver un emploi conservant un lien avec la nature des activités exercées en Organisation de solidarité internationale : « recherche de sens » « prolongement engagement citoyen » « possibilité de trouver un emploi faisant appel à des qualités communes à celles recherchées en mission de solidarité internationale » mais aussi : « recherche d'un peu plus de sécurité et de visibilité professionnelle. »

Orientation

Nécessité d'avoir des interlocuteurs compétents au sein des organismes spécialisés. C'est-à-dire des interlocuteurs ayant une bonne connaissance, voire une expérience dans le domaine de la solidarité internationale.

Bilans de compétence et transfert de compétences

La demande de bilans de compétences est récurrente dans les commentaires. Elle apparaît comme un outil indispensable pour accéder dans les meilleures conditions possibles au marché de l'emploi hors solidarité internationale.

Sont attendus de ces bilans de compétence :

- de mieux valoriser l'expérience terrain,
- de mieux qualifier les transferts de compétences possibles,
- de mieux appréhender le marché de l'emploi et de façon générale le retour.

Or le constat général est l'inexistence d'un tel outil ou lorsqu'il est proposé son inefficacité, due essentiellement à la méconnaissance du secteur de la solidarité internationale.

Accès à des formations

L'accès à des formations est également une constante dans les commentaires. Ce besoin exprimé est perçu comme un élément indispensable à l'accès au marché de l'emploi.

Cette demande s'adresse tant aux ONG qu'aux services publics comme l'ANPE.

Une constante également est la nécessité de centraliser les informations concernant les possibilités de formations (types de formations, organismes spécialisés, financements...)

Conclusion :

Le constat unanime, lorsqu'il est exprimé, est le manque d'efficacité de ces organismes. Manque d'efficacité s'expliquant principalement :

- par une méconnaissance des services spécialisés emploi (publics et privés) des spécificités de la culture et des fonctions assumées au sein des ONG et/ou OI.
- par un manque de temps et/ou de moyens des ONG et OI.

✓ *Priorité N°2 : Reconnaissance sociale et administrative*

Ce besoin de reconnaissance constitue également un axe fort.

Il s'exprime de façon récurrente et parfois sur le registre émotionnel. Le terme qui revient souvent est celui de « statut » du volontaire de la solidarité internationale; ce statut étant mal défini, à la frontière entre le bénévolat et le salariat, par conséquent mal compris par les interlocuteurs en France.

Beaucoup de commentaires soulignent l'importance de traiter de manière différente, sur le plan des besoins et droits attendus en retour de mission, deux types de population:

- Les personnes s'engageant sur le court terme ...expérience de 1 à 2 ans maximum au titre du volontariat ou du bénévolat.
- Les personnes s'engageant à plus long terme, s'inscrivant dans le cadre des exigences grandissantes de professionnalisation des Organisations de solidarité internationale. (population correspondant à l'échantillon des répondants).

Constat : Manque de reconnaissance ou clichés réducteurs de la part des organismes sociaux, des pouvoirs publics, des entreprises et du grand public.

Ce besoin de reconnaissance se situe à la fois sur le plan matériel et sur le plan moral.

Sur le plan matériel :

Attente d'un statut permettant d'accéder à des droits existants autres que les minimums sociaux (RMI, CMU...) et de droits particuliers (aides au logement, prise en compte de l'expérience à l'étranger dans les durées de cotisations sociales, aides financières au retour, intégration de la durée des missions dans le calcul de la retraite...)

Sur le plan moral :

La méconnaissance rejoint la notion de non-reconnaissance.

Un grand nombre de commentaires atteste de la difficulté de reconnaissance de l'expérience de l'expatrié auprès des organismes d'emploi, des entreprises et du grand public.

A cet égard l'emploi du mot réinsertion apparaît symptomatique de ce fossé entre l'expatrié de retour de mission et le monde « réel »

✓ **Priorité N°3 : Entraide organisée sur un terrain neutre**

Les commentaires expriment l'importance de stimuler l'entraide en retour de mission, en parallèle des réseaux propres à chaque ONG, dans plusieurs domaines :

- Accès au logement : logements temporaires entre 2 missions, possibilité de caution ...
- Suivi psychologique : possibilité d'accéder à un soutien psychologique gratuit et suivi dans la durée, ...
- Réseaux : annuaire d'anciens, organisation de parrainages, bases de données, échanges de témoignages,
- Lieux d'échanges : espace convivial de rencontres,
- Soutien administratif : service d'assistance administrative adapté.

➤ **Conclusion concernant les attentes prioritaires**

- Les principaux besoins exprimés sont d'abord d'ordre pratique (emploi, aides financières, logements...) et sont fondés soit sur l'inexistence, soit sur le manque d'informations ou l'inadaptation des réponses qui sont apportées à ces besoins.
- Au-delà de ces besoins exprimés apparaît en filigrane un sentiment d'injustice et même parfois d'exclusion. Les mots qui reviennent souvent sont : précarité, difficulté, incompréhension, non-reconnaissance.

4. Annexes

4.1. Annexe 1

➤ Suggestions et commentaires relatifs à l'initiative de l'association Résonances Humanitaires

Une centaine de répondants au questionnaire encourage par leurs commentaires le lancement de l'association Résonances Humanitaires.

Ces personnes saluent le caractère nécessaire et novateur d'une telle initiative, tout en mesurant la difficulté de la tâche à accomplir.

Ne pouvant citer tous ces commentaires, Résonances Humanitaires a sélectionné ceux qui correspondent aux principales tendances des suggestions livrées :

«Faire la distinction entre les expatriés « occasionnels » avec 1 ou 2 missions et ceux qui s'engagent sur le long terme.»

Responsable des ressources humaines au sein d'un ONG française, entre 3 à 5 ans en mission.

« Le problème réside encore dans la difficulté de lecture » d'un parcours humanitaire pour une entreprise classique. Malgré d'évidentes plus-values que peut apporter un ex-humanitaire expérimenté, trop d'entreprises ne voient pas ses qualités mais se focalisent trop souvent sur les possibles handicaps créés par un tel parcours (instabilité, esprit critique et peu apte au compromis...).»

38 ans, avec charge de famille, plus de 9 ans en ONG dont 5 à 7 ans en mission, et 5 à 7 ans d'expérience hors secteur ONG.

« Les ONG et/ou OI peuvent devenir un creuset de talents utiles dans bon nombre de domaines. L'expérience acquise sur le terrain ou au siège forge un tempérament réactif, vif, réfléchi, synthétique qui peut être mis à profit dans les secteurs de l'entreprise, du développement et bien d'autres domaines. »

36 ans, avec charge de famille, plus de 9 ans d'expérience hors secteur des ONG/OI, 3 ans en mission pour ONG françaises et expérience en OI.

« La valorisation des expériences humanitaires et de ses acquis doivent être transposables dans le privé. Résonances Humanitaires peut être à ce titre une passerelle.»

31 ans, 7 à 9 d'expérience hors secteur de la Solidarité Internationale, Responsable commercial, 4 missions en ONG françaises.

« Je tente de faire de même, en termes d'objectifs, au sein de l'OI dont je suis administrateur... Il me semble que nous sommes bien seuls à nous préoccuper du retour des expatriés. Actuellement le système génère de l'exclusion (RMI, non-reconnaissance professionnelle et sociale, droit au logement inexistant, vie de famille sur le terrain quasi impossible... »

34 ans avec charge de famille, socio-économiste, entre 5 et 7 ans d'expérience avec ONG et OI dont 3 à 5 ans avec ONG françaises sur le terrain.

« A part des informations sur les réseaux d'anciens de l'ONG, si on ne cherche pas soi-même, on ne connaît rien, on n'est pas informé...Il serait bien que d'office tout expatrié de retour soit orienté vers une structure sur le modèle de « l'ANPE spectacle » : très spécialisée, sachant parler du milieu tout en restant ouvert aux autres..... ; L'expatriation technique, en OI ou grosse entreprise est une expérience valorisée. Volontaire en ONG est une expérience reconnue humainement mais dévalorisée professionnellement ; Je pense et il semble (voir enquête réalisée par l'ONG A. en interne) que beaucoup d'expatriés repartent par dépit de se stabiliser en France : pas de travail, expérience humanitaire non comprise.....il ne s'agit pas de compétences mais bien de reconnaissance de l'expérience. Il faut agir là dessus.»

38 ans, entre 7 à 9 ans hors secteur de la solidarité internationale, 3 missions avec 2 ONG françaises.

« Quant on a le plus besoin d'un sérieux coup de pouce psy :
- on ne le demande JAMAIS !
- ce n'est pas au lendemain du retour mais 1 semaine, 1 mois, 1 an après... »

27 ans, ingénieur et anthropologue, près de 3 ans en mission

« Plutôt des interrogations : dans quelle mesure l'association prévoit-elle de se concerter, voire de collaborer, avec des associations ou organismes qui touchent déjà, même partiellement à ces questions (type la structure des expatriés à leur retour mise en place par BIOFORCE ou le CLONG Volontariat par exemple..... que je connais essentiellement de nom..). Si ce qui est fait est déjà insuffisant ou imparfait, il serait dommage d'avoir « à réinventer toute la roue » ou de ne pas réunir les forces en présence.»

Economiste du développement, 31 ans, 4 à 6 ans en ONG française

« Ne pas évoluer en cavalier seul (être en contact avec les diverses ONG sans être phagocyté)....., avoir des relais dans les diverses administrations pour être informé de l'actualité législative mais aussi des pratiques en cours ; à terme tenter de faire reconnaître un statut à part entière de l'engagé humanitaire (au niveau salarial, administratif, reconnaissance sociale).»

33 ans, avec charge de famille, 3 à 5 ans en ONG dont deux ans en mission de développement.

« Il est réellement nécessaire qu'un organisme puisse accueillir les personnes expatriées à leur retour de mission car il y a une absence totale de soutien et un manque de renseignements pouvant nous guider dans nos démarches...C'est la galère ! Encore plus lorsque vous partez avec des petites ONG et que vous n'habitez pas à Paris ou à Lyon .»

30 ans, ayant effectué 1 mission en tant que volontaire et 2 missions en tant que salariée. Travaille actuellement dans une association caritative dans le sud de la France.

« Proposer un service « payant » ou gratuit aux ONG qui envoient du personnel à l'étranger pour prendre en charge le volet « aide au retour » en s'inspirant des services offerts par des sites anglo-saxons..... ; former un réseau d'anciens expatriés prêts à être « accompagnateurs » des « revenants.»

Responsable au siège d'une association française, 37 ans, plus de 9 ans en ONG françaises dont 3 à 5 ans en mission.

« Développer le soutien juridique et approfondir la question des droits liés à l'expatriation. Penser à des mesures de soutien/conseil/recours gratuits ou abordablesSortir du cadre classique ONG françaises. Développer le lien avec les anglo-saxons ainsi qu'avec les organisations de recherche..... »

33 ans, responsable de mission dans différents pays, 10 ans d'expérience dans le secteur de la solidarité internationale.

« L'ouverture est primordiale. Le monde humanitaire vit en vase clos. Une communication non institutionnelle, ouverte aux témoignages des humbles, générera une émulation..... »

36 ans, entre 7 et 9 ans d'expérience hors secteur de la SI, 4 ans au sein d'ONG, actuellement en Afrique.

« Communiquez !!!, Organisez des manifestations et des rencontres avec des professionnels, entreprises, ONG, expatriés.....etc. ; La résistance au stress, la réactivité et l'adaptabilité sont des qualités que l'on développe sur le terrain et qui sont autant d'atouts dans la vie en entreprise.»

33 ans, Responsable logistique projet dans une grande entreprise, 3 ans en mission.

« Un lieu de rencontres non officiel et non virtuel..., un point d'ancrage où l'on pourrait trouver des « revenants » et des « partants.»

29 ans, en doctorat d'anthropologie, 3 ans en ONG françaises dont 2 ans en mission.

« Point d'écoute retour de mission -point de chute entre 2 missions (si on n'a pas de famille) ; Réseau de personnes du milieu en France pour aider à repartir ou à se réinsérer en France (conseils, orientation, échanges d'expériences....) ; Rencontres, week-end,..... »

29 ans, avec charge de famille, 2 missions en tant que responsable de la logistique avec ONG françaises.

« Dans l'idée d'une cellule d'aide aux expatriés, l'accompagnement pourrait se formaliser à travers différentes actions :

- un bilan professionnel de l'expérience (sous forme d'un bilan de compétences),
- un bilan personnel (quel but recherché dans le départ et l'expérience à l'étranger : professionnalisation, fuite ou recherche de soi...) en faisant ressortir, sous la forme d'une prise de conscience, les risques et les avantages d'une expatriation dans la durée ; La définition des objectifs, des projets personnels et professionnels en faisant ressortir scénarii et alternatives,
- la mise en place d'une cellule d'accompagnement sous la forme de bases de données spécifiques (continuité à l'étranger ou reconversion française) pour la recherche de nouvelles missions (employeurs, offres d'emploi.), des formations ; accompagnement individualisé,
- groupes de travail divers (sur les métiers de l'humanitaire et leurs évolutions, les stratégies de valorisation de l'expérience en solidarité internationale, les pratiques des RH dans les ONG et les OI, etc.),
- capitalisations diverses permettant des démarches de lobbying afin de faire connaître et reconnaître ces métiers (comme exemple : les démarches réalisées par les Agents de Développement en France). »

39 ans, avec charge de famille, ingénieur, consultant auprès des collectivités territoriales, plus de 9 ans en mission avec ONG françaises dont 5 à 7 ans en contexte de Développement.

« Je trouve l'initiative louable, importante et nécessaire car notre secteur se professionnalise de plus en plus, ses ONG/OI souhaitent de plus en plus disposer d'un vivier de professionnels de la Solidarité Internationale, les contrats de travail sont de plus en plus rigoureux et il est de moins en moins rare de bénéficier de CDD en tant que salarié. Votre initiative démontre qu'il y a encore beaucoup à faire dans ce domaine. »

33 ans, avec charge de famille, plus de 9 ans d'expérience en mission dont 3 à 5 ans avec ONG françaises.

« Les ONG devraient considérer un peu mieux leurs volontaires souvent utilisés comme des « mouchoirs » - Je pense que c'est en train de changer, heureusement. »

30 ans, formation ingénieur environnement, actuellement au chômage après 4 missions avec ONG.

4.2. Annexe 2

Les premières initiatives de Résonances Humanitaires

- Ouverture à Paris d'un lieu d'accueil, d'échange et d'orientation avec l'appui de bénévoles ayant une expérience de la solidarité internationale.
- Mise en place de bilans de compétences et aide à l'orientation professionnelle adaptés aux personnes ayant eu une expérience dans la solidarité internationale (partenariat avec cabinet de recrutement).
- Constitution d'un vaste réseau pour orientation vers divers secteurs d'activité (social, collectivités territoriales, entreprises) avec l'appui de personnes ayant une sensibilité ou une expérience de la solidarité internationale.

Déjà certains d'entre vous, nous ont accordé leur confiance en nous adressant leur adhésion et nous les remercions.

Contactez-nous si vous disposez de temps ou si vous avez des contacts utiles pour aider au montage des premières actions concrètes de Résonances Humanitaires.

Nous comptons sur votre soutien !

Contact téléphonique: Eric Gazeau au 06 21 79 50 86



Bulletin d'adhésion

(Association loi 1901, enregistrée à la préfecture de Paris le 09/07/02)

- Je souhaite devenir **membre actif** à titre individuel [cotisation: 20 €]
- Je souhaite devenir **membre bienfaiteur** à titre individuel et cotise €

[cotisation minimale: 30 €]

Mme Mlle M.

Nom :

Prénom :

Adresse permanente :

..... Code postal :

Ville : Pays

Tél. : e mail :

Date et signature :

A retourner à : Résonances Humanitaires, 116 rue de Javel, 75015 Paris

Avec votre chèque bancaire ou postal établi à l'ordre de Résonances Humanitaires

4.3. Annexe 3

➤ Présentation des membres fondateurs de Résonances Humanitaires

Eric GAZEAU :

- Paris ; e-mail : eric.gazeau@wanadoo.fr ; Tél.06 21 79 50 86.
- 41 ans, nationalité française.
- 15 ans d'expérience professionnelle dont 10 dans le secteur de l'aide humanitaire. Plus de 8 ans de missions dans des contextes de crise à l'étranger (Bosnie, Sud-soudan, Rwanda, Somalie, Afghanistan, Madagascar, Kosovo) et, quelques transitions au siège d'organisations reconnues. Dernière expérience en tant que responsable des ressources humaines au siège d'une organisation humanitaire à Paris.

Marie- Cécile DESALBRES :

- Paris ; e-mail : mcdesalbres@worldonline.fr ; tél. : 06 08 37 17 19
- 34 ans, nationalité française.
- 10 ans d'expérience professionnelle dont 5 ans et demi dans le secteur de la solidarité internationale. Plus de 4 années en mission (Croatie, FYROM, Bosnie-Herzégovine, Kosovo-RFY, Madagascar, Palestine/Israël).
- Membre fondateur et secrétaire d'AVESI (Association des Volontaires et Expatriés de la Solidarité Internationale).

Isabelle SAHINOVIC:

- Valence, France; izzabellaaa@ifrance.com; tél.: 06 73 47 66 23
- 30 ans, nationalité française.
- Impliquée dans le secteur de la solidarité citoyenne depuis 1991.
- Active sur le terrain en missions d'urgence depuis 1995 (Bosnie, Albanie, Kosovo, Kenya, Sud-Soudan).

Benoît BORIUS:

- Paris ; bborius@hotmail.com; tél. : 01 40 28 47 25
- 34 ans, nationalité française.
- Consultant en organisation et gestion de projets depuis 8 ans. Expérience d'un an dans le domaine de la solidarité internationale (Bosnie-Herzégovine, Liban).

Sylvestre NSENGIYUMVA

- Bruxelles, Belgique, sylvestern1@yahoo.fr ; Tel.00 32 47 79 78 243
- 42 ans ; réfugié ONU d'origine rwandaise.
- 13 ans d'expérience professionnelle dont une dans le secteur humanitaire au Rwanda.
- Actuellement, gérant d'une société de transport en Belgique.

Quoc DANG NGUYEN

Luanda; Angola ; Tel : 06 22 04 28 55 (contact en France)

- 31 ans, nationalité française.
- 9 ans d'expérience professionnelle dans le secteur de la solidarité internationale.
- Plusieurs missions humanitaires(Bosnie Herzégovine, Rwanda, Burundi, Afghanistan).

Actuellement sous contrat avec une organisation internationale en tant que coordinateur de mission en Angola.